

tion de votre âme. Le Père Pio vous assure de son souvenir constant dans sa prière et vous envoie sa paternelle bénédiction. P. Supérieur » C'est au moins la troisième dépêche du Padre Pio adressée aux voyantes les encourageant à la sainteté. Par cette lettre, le Padre Pio apporte encore une irrécusable confirmation de l'authenticité surnaturelle de Garabandal.

En janvier 1966, Conchita se rend à Rome sur l'ordre du Cardinal Alfredo Ottaviani. Elle fut entendue par le Cardinal mais aussi reçue par le Pape Paul VI. Profitant d'un délai de 24 heures avant son rendez-vous avec le Cardinal Ottaviani, Conchita et ses compagnons de voyage, se rend à San Giovanni Rotondo. Elle y rencontre un ami : le Padre Pio. Pourtant le Père Pio, en ce jour, est souffrant et repousse les demandes d'entretiens. Mais sachant que « Conchita de Garabandal » est ici, il l'accueille chaleureusement et ne cesse de la bénir tout au long de l'entretien et l'assure de ses prières. Conchita lui demande de bénir son crucifix, ce que fit le capucin en le posant sur le stigmate de sa main gauche recouvrant le crucifix de la main de Conchita.

Le Padre Pio meurt le 23 septembre 1968, Conchita reste fort perplexe sur la prophétie de la Sainte Vierge qui lui avait dit que le Père verrait le miracle. Or voici qu'en octobre suivant, elle reçoit un télégramme de Lourdes, envoyé par une dame de ses relations qui la presse de venir pour lui remettre une lettre de la part du Padre Pio. Ce billet, daté du 22 août 1968 et signé du Père Supérieur s'adresse cette fois à Conchita seule : « Pour Conchita, Père Pio a dit : Je prie la Sainte Vierge de la reconforter et de la guider vers la sainteté. Je la bénis de tout mon cœur. » Parmi les émissaires du célèbre capucin pour porter ce message se trouvait le Père franciscain Bernardino Cennamo. Il fut présent le 18 juin 1965 à Garabandal et ne cacha pas à Conchita qu'il avait d'abord douté jusqu'à ce que le Padre Pio lui demande d'offrir à Conchita le petit voile de tulle dont on recouvrait son visage au moment de sa mort. C'est donc d'une très exceptionnelle relique qu'hérita Conchita à Lourdes, apprenant également du Père Bernardino que le Padre avait bien vu le Miracle avant sa mort. « Il me l'a dit lui-même ! » insista le franciscain.

- À suivre -

**Réunion de témoignage
Vassula - La Vraie Vie en Dieu -
BOUILLÉ-LORETZ (Deux-Sèvres)**

samedi 7 février 2004 à 14h

Salle des Fêtes de Bouillé-Loretz

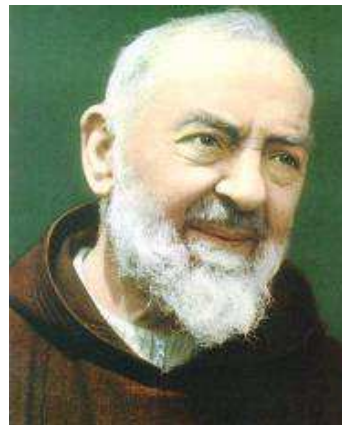
La réunion sera suivie d'une adoration eucharistique dans l'église de Bouillé-Loretz (confessions possibles)

témoin : Marie-France Simonetti

Renseignements :

02 41 50 92 23 ou 06 07 32 23 71

Les Mystères Dououreux 20 janvier 2004



Les grandes figures des événements de San Sebastian de Garabandal

Le Padre Pio (1887 - 1968) canonisé le 16 juin 2002 - grand mystique du XXème siècle - est le premier prêtre qui ayant reçu les stigmates du Christ, les porta pendant cinquante ans. Il avait compris qu'il devait combler l'espace entre Dieu et les hommes. Il mit en oeuvre son programme selon trois directions : la direction des âmes, la confession sacramentelle et la célébration de la messe.

On se pressait littéralement à son confessionnal à tel point que fut instauré un système de numéros. Entré chez les capucins de Morcone en 1903 et ordonné prêtre en 1910, il fut décidé par les capucins de la construction d'une autre église plus vaste en 1954 tant l'affluence à ses offices fut prodigieuse. Les lettres arrivaient par milliers chaque jour avec des centaines de télégrammes. Il possédait une surabondance de charismes : visions, don de guérison, de bilocation et de prophétie, discernement des esprits. Il défendit avec fermeté l'authenticité des apparitions à San Sebastian de Garabandal et demeure irrévocablement impliqué dans ces faits.

Le samedi 3 mars 1962, Conchita reçoit une lettre à l'attention des quatre voyantes, elle vient du Padre Pio comme le confirmera la Sainte Vierge dans une apparition du même jour. « Chères enfants, ce matin à neuf heures, la Sainte Vierge m'a demandé de vous dire : Ô petites filles bénies de Saint Sebastien de Garabandal ! Je vous promets que je serai avec vous jusqu'à la fin des siècles, et vous serez avec moi jusqu'à la fin du monde. Puis, vous serez réunies avec moi dans la gloire du Paradis ». Après la transmission de ce message, le Padre Pio ajoutait « Je vous envoie une copie du chapelet de Fatima que la vierge m'a demandé de vous envoyer. Ce chapelet a été dicté par la Sainte Vierge et doit être propagé pour le salut des pécheurs et pour la préservation de l'humanité des pires châtements dont le Bon Dieu nous menace. Je ne vous donne qu'un conseil : Priez et faites prier, car le monde est au bord de la perdition. On ne vous croit pas ; on ne croit pas à vos conversations avec la Vierge... On croira quand il sera bien, bien tard »

Nous ne savons pas quand le célèbre capucin eut connaissance des événements de Garabandal, il exprima cependant des reproches au début des années 1962 à un groupe de pèlerins espagnols qui l'interrogeait sur l'authenticité des apparitions : « Combien d'apparitions vous faut-il donc, alors qu'elles ont lieu depuis déjà huit mois ? » Le 28 octobre 1964 le Supérieur du Padre Pio adresse à Conchita une lettre en espagnol de la part du capucin : « Paix et Salut, Le Père Pio prie avec (son) cœur pour vos intentions et vous exhorte à prier, en ayant confiance en la Divine Miséricorde afin d'acquiescer la patience (pour supporter) toutes les épreuves et les adversités de la vie, et aussi les biens et les grâces spirituelles pour la sanctifica-

- Suite au verso -



Au nom du père, et du Fils et Du saint Esprit.
Amen.

Invocation à l'Esprit Saint

Saint Esprit,
descends sur nous, afin de nous renouveler ;
remplis notre âme de Ton Amour ;
repose dans notre âme tourmentée,
et donne-nous la Paix ;
enveloppe-nous de Tes Ailes,
et abrite-nous de tout mal ;
rends-nous humbles ;
guide-nous dans Ta Lumière,
afin que nous puissions voir Tes Désirs
et ainsi les accomplir.
Amen.

Action de grâce



Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur !
Béni soit le nom du Seigneur maintenant
et pour les siècles des siècles !
Du levant au couchant du soleil, loué soit le nom du Seigneur !
Le Seigneur domine tous les peuples, sa gloire domine les cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.
De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.



LES MYSTÈRES DOULOUREUX

Nous embrassons la croix de notre chapelet et nous disons :

Je crois en Dieu...

Notre Père

Je vous salue Marie (3 : Foi, Espérance, Charité)

Gloire au Père

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens du 18 au 25
janvier 2004.

Souverain depuis le commencement,
écoute ma prière ;
mon âme, mon cœur ont soif de Toi ;
mon regard languit de Te voir
et je ne regarde nul autre,
car il n'y a pas de dieu comparable à Toi ;
rien n'est aussi grand que Toi
puisque Toi seul es prodigieusement grand ;
c'est pourquoi, rassemble les nations
pour qu'elles rendent grâce
et louent Ton Saint Nom
autour d'un seul Tabernacle ;
qu'elles offrent Ton Sacrifice à notre Père
dans le ciel, d'une seule voix et
dans le même Esprit ;
Gardien de notre âme,
merveilleusement fort,
invincible,
puisse Ta création tout entière
Te servir dans la Très Sainte Trinité ;
accorde-nous cette bénédiction ;
Amen.

Saint Michel Archange,
défendez-nous dans le combat,
soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon !
Que Dieu lui fasse sentir Son empire, nous Vous en supplions !
Et Vous, Prince de la Milice Céleste,
précipitez en enfer, par la Force Divine,
Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour la perte des âmes !
Amen.

Souvenez-Vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais
entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Votre protection,
imploré Votre assistance ou réclamé Vos suffrages, ait été abandon-
né. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je
viens à Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me pros-
terne à Vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes
prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.
Amen.

Premier Mystère : L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers

(Mt 26.36-56 ; Mc 14.32-52 ; Lc 22.39-53 ; Jn 18.1-11)



« Priez, pour ne pas entrer en tentation... Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse, Père. »

Heure ténébreuse de l'effroi : « Ne crains pas, Jésus » peut murmurer l'ange qui le réconforte au cœur de sa détresse. Maintenant, c'est à Jésus que s'adressent ces mots du Seigneur « ne crains pas » ; et nous comprenons ici que cette demande n'efface pas nos difficultés quotidiennes et proches, nos soucis. La douleur de Jésus nous ressemble un peu à nos tourments : et elle

plante la foi dans ces misères.

Notre Père

Dix fois *Je vous salue Marie* en méditant le fruit du Mystère :
le regret de nos péchés

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus, mon seul Amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.



Salve Regina, Mater misericordiæ,
vita, dulcedo et spes nostra, salve.

Ad te clamamus, exsules, filii hevæ.
Ad te suspiramus, gementes et flentes,
in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos
ad nos converte.

Et Jesum benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende.

O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu
Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.



Cinquième Mystère : Le Crucifiement et la mort de Jésus sur la croix

(Mt 27.34-56 ; Mc 15.23-41 ; Lc 23.33-49 ; Jn 19.18-37)



Jésus dit : « J'ai soif ! » Quand il eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est achevé » et inclinant la tête, il rendit l'esprit.

Heure du « *Ne crains pas* » : la mort ! Au pied de la Croix, les femmes, Marie, Mère de Jésus, et le disciple que Jésus aimait doivent vivre « *ne crains pas*. » Le larron, en croix à côté de Jésus ne craint pas de reconnaître Jésus comme celui qui peut tout : pourtant la mort rôde ! Enfin sans tarder, un centurion à son tour ne craindra pas de reconnaître le Fils de Dieu dans Jésus qui est pendu au bois ! Et toi, ne crains pas de t'appuyer sur cette croix pour croire quand même et toujours ! Même si le mystère t'enveloppe ou si la peine t'enserme.

Notre Père

Dix fois *Je vous salue Marie* en méditant le fruit du Mystère :
le pardon des ennemis

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus, mon seul Amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Second Mystère : La Flagellation de Jésus

(Mt 27.20-26 ; Mc 15.11-15 ; Jn 19.1)



Maltraité, Jésus s'humiliait. Il n'ouvrait pas la bouche. À la suite de l'épreuve, il verra la lumière et il sera comblé.

Les coups, la dérision, bien des formes de la douleur injuste se voient dans l'image de la flagellation d'un innocent qui va partir ensuite vers la mort ! Souvent, Dieu venant vers nous, ou envoyant des messagers a dit à chacun : « *Ne crains pas* ». Cette fois on aimerait le lui dire, consoler Dieu ! Jésus est flagellé, triomphe d'injustice. Mais bien des malheureux ou des éprouvés sont moins seuls quand Jésus lui-même partage leur malheur jusqu'à là ! Il est descendu là aussi. Et il y vient encore !

Notre Père

Dix fois *Je vous salue Marie* en méditant le fruit du Mystère :
la mortification des sens

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus, mon seul Amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines

(Mt 27.27-31 ; Mc 15.16-20 ; Jn 19.2-11)



Ils se moquèrent de lui, en disant : « Salut, roi des juifs ! »

Comment vivre selon ces mots : « *ne crains pas* » ? Devant le conseil des juifs, le tribunal romain et la foule versatile, nous voyons Jésus méprisé, incompris, rempli d'assurance et d'autorité : sa certitude est divine ; voilà comment vivre le « *ne crains pas* » : dans la vie en Dieu ! Le Seigneur vient ; qu'il donne en abondance son Esprit de force !

Notre Père

Dix fois *Je vous salue Marie* en méditant le fruit du Mystère :
le pardon de nos péchés d'orgueil

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus, mon seul Amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Quatrième Mystère : Le Portement de Croix

(Mt 27.31-33 ; Mc 15.20-22 ; Lc 23.26-32 ; Jn 19.16-17)



Des femmes se lamentaient sur lui ; Jésus leur dit : « Ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

« *Jésus, tu portes la Croix et c'est moi qui pleure* » : qui ne pourrait se plaindre ainsi ! Jésus approche : il vient. Il avance mais c'est vers le Calvaire, rejeté de sa ville. Il est Dieu, mais nous voyons l'état dans lequel le mettent les hommes. Dans ce mystère, il partage les pires moments des hommes. Il dit « *ne crains pas, je viens vers toi, même dans ces moments* ».

Notre Père

Dix fois *Je vous salue Marie* en méditant le fruit du Mystère :
la patience dans les épreuves

Gloire au Père

Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, et conduit au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de Ta miséricorde. Amen.

Jésus, mon seul Amour, je prie pour ceux que Tu aimes et qui ne savent pas T'aimer. Puissent-ils être purifiés et guéris, afin qu'eux aussi soient exemptés de tout mal. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.